

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 2 DE MAYO DE 1813.

San Atanasio Dr. = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de la Enseñanza se reserva a las seys de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

MOLDAVIA.

Jassy, 8 mars.

Depuis son entrée solennelle, le prince Callimachi, prince de Moldavie, a fait de nombreuses nominations: il a créé plus de mille nouveaux boyards; tous ceux qui avoient été nommés sous la domination des russes devant être renouvelés, nulle boyarie n'est donnée gratis.

L'habitant de la Moldavie brigue ce titre autant qu'un allemand celui de baron. Comme chaque nomination rapporte au prince depuis 20 jusqu'à 200 ducats, on calcule que les promotions qu'il vient de faire lui vaudront une revenu de 30 à 40 mille ducats.

La princesse de Moldavie a amené avec elle, de Constantinople, une cinquantaine de jolies Grecques, qu'elle va marier à des Moldaviens.

[Journal de l'Empire.]

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 3 avril.

MM. les généraux de Canclaux, d'Harville et de Beaumont sont arrivés ici aujourd'hui.

Deux bataillons d'infanterie qui avoient passé la nuit dans nos environs ont traversé la ville de grand matin pour se porter plus avant.

MM. les généraux français Raynaud, Frédéric et Anthing, M. le baron de Sanstein, général au service de Bade, sont arrivés hier ici.

Indépendamment des troupes qui passent continuellement à Francfort, il y a dans cette ville une garnison si nombreuse, que les maisons particulières et les auberges sont remplies de militaires.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

MOLDAVIA.

Jassy 8 de marzo.

El príncipe Callimachi, príncipe de Moldavia ha hecho desde su entrada solemne muchos nombramientos. Ha creado mas de mil boyardos nuevos; debiendo ser renovados todos los que habian sido nombrados baxo la nominacion de los rusos, ninguna bayarderia se ha dado gratis.

El habitante de la Moldavia anela ese título tanto como un alemán el de baron. Como cada nombramiento produce al príncipe de 20 hasta 200 ducados, se calcula que las promociones que acaba de hacerle valdrán una renta de 30 à 40 mil ducados.

La princesa de Moldavia ha traído consigo de Constantinopla unas cincuenta de hermosas griegas, que va à casar con Moldavianos.

[Diario del Imperio.]

CONFEDERACION DEL RHIN.

Francfort 3 de abril.

Los Sres. generales de Canclaux, de Harville, y de Beaumont han llegado hoy aquí.

Dos batallones de infantería que habian pasado la noche por nuestros alrededores han pasado por nuestra ciudad muy de mañana, para dirigirse mas adelante.

Hoy han llegado los generales franceses Raynaud, Fredene, y Antig, el Sr. baron de Sanstein, general al servicio de Baden.

A mas de las tropas que pasan continuamente à Francfort, hay en esta ciudad una guarnicion tan numerosa, como que las cosas particulares, y las hosterías están llenas de militares.

On vient de recevoir l'avis d'un nouvel avantage remporté, par S. A. I. le prince vice-roi d'Italie.

Les troupes prussiennes ont été fort maltraitées dans cette affaire.

(Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

SENAT CONSERVATEUR.

Séance du 1.^{er} avril 1813.

La séance est ouverte à trois heures après midi sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

S. Exc. le ministre des relations extérieures est présent à la séance.

S. Exc. M. le comte de Fermont, ministre d'état conseiller d'état, et M. le comte de Boulay, conseiller d'état sont introduits.

Un de MM. les secrétaires fait lecture des lettres patentes, par lesquelles le titre de régente est conféré à S. M. l'Impératrice et Reine Marie-Louise, elles sont ainsi conçues :

(Voyez le numéro d'hier.) (Nota 1.)

S. Exc. Mr. M. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, donne communication du rapport suivant :

Rapport du ministre des relations extérieures à S. M. l'Empereur et Roi.

SIRE,

Les journées de Jena et de Friedland avaient mis toute l'étendue de la monarchie prussienne à la disposition de V. M. De puissantes considérations conseillaient de garder les fruits de la victoire, ou de placer sur le trône de Prusse un prince qui n'eût point d'intérêts opposés à ceux de la France, qui ne pût avoir rien à réclamer d'elle, et surtout qui ne se laissât pas conduire par cet esprit versatile qui caractérise depuis cent ans la politique de la maison de Brandebourg.

Mais l'Empereur de Russie offroit à Tilsit de déclarer la guerre à l'Angleterre, de concourir à fermer le continent à son commerce, afin de la contraindre à souhaiter la paix, si le roi de Prusse était replacé au rang des souverains.

(1) Ce discours fut inséré dans le *diario de Barcelona* n.º 114.

Acabamos de recibir la noticia de una nueva ventaja que ha logrado S. A. I. el príncipe virrey de Italia.

En esta accion han quedado muy maltratadas las tropas prusianas.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 5 abril.

SENADO CONSERVADOR.

Sesion del 1.º de abril de 1813.

Abrióse la sesión a las 3 de la tarde, bajo la presidencia de S. A. S. el príncipe archicanciller del Imperio.

Estaba presente a la sesión el Excmo. Sr. Ministro de relaciones exteriores.

Fueron introducidos el Excmo. Sr. conde de Fermont, ministro de Estado, consejero de Estado, y el Sr. conde Boulay, consejero de Estado.

Uno de los Sres. Secretarios da lectura de las patentes, con que se ha conferido el título de regente a S. M. la Emperatriz y reyna, MARIA LUISA; estas están concebidas en los terminos que siguen :

(Véase en el n.º de ayer.) (Nota 1.)

El Excmo. Sr. duque de Basano, ministro de relaciones exteriores da comunicacion del siguiente informe :

Informe del ministro de relaciones exteriores a S. M. el Emperador y Rey.

Sr. las jornadas de Jena, y Friedland habían puesto toda la extensión de la monarquía prusiana a la disposición de V. M. Poderosas consideraciones aconsejaban guardar los frutos de la victoria, ó colocar en el trono de Prusia un príncipe, que no tuviese intereses opuestos a los de la Francia, que no tuviese que reclamar de esta cosa alguna, y sobre todo que no se dexase conducir por ese espíritu versatile, que de 100 años a esta parte caracteriza la política de la casa de Brandeburgo.

Pero el Emperador de Rusia ofreció en Tilsit declarar guerra a la Inglaterra, concurrir a cerrar el continente a su comercio, y finalmente constreñirla a desear la paz, si el rey de Prusia quedaba otra vez en la lista de los soberanos.

(1) Este artículo se insertó en el *diario* n.º 114.

Cette perspective exerça sur V. M. une séduction à laquelle elle ne sut point résister ; elle se livra à l'espoir de voir la tranquillité du monde rétablie , et le commerce de la France jour enfin de cette splendeur que lui assurent la richesse de notre sol , et l'industrie de ses peuples. Elle sacrifia à de si grands intérêts les calculs d'une politique soupçonneuse ; et à sa seconde entrevue avec l'Empereur Alexandre , elle consentit à recevoir le roi de Prusse , dont elle avait , par un juste ressentiment , voulu éviter la présence.

C'était d'ailleurs une opinion générale , que le roi de Prusse avait été entraîné malgré lui dans le parti de la guerre. V. M. se plut à penser que l'expérience qu'il venait de faire , le mettrait pour toujours en garde contre de dangereuses séductions , et des illusions funestes ; enfin V. M. , pour qui la générosité est un besoin , se persuada facilement que celle dont elle allait user , ne serait jamais mise en oubli.

La Monarchie prussienne fut relevée et la maison de Brandebourg continua de régner.

V. M. dut l'éloigner des frontières du Rhin , et lui ôter les protectorat des côtes. Elle créa le royaume de Westphalie , et elle stipula que Dantzick , Glogau , Custrin , Stettin resteraient dans ses mains jusqu'à la paix avec l'Angleterre. Elle vouloit que la remise de ces places importantes pût être dans les négociations avec l'Angleterre un objet de compensation pour nos possessions maritimes.

Le roi de Prusse n'eut point à discuter les dons qu'il recevait de la générosité de V. M. , et dont l'importance s'élevait au delà de ses espérances. Les contributions de guerre frappées sur le territoire prussien furent réservées comme des indemnités équitables et nécessaires pour les frais de la guerre injuste que la Prusse avait suscitée.

Les armées de V. M. ne devaient évacuer le territoire cédé au roi de Prusse qu'après le paiement entier des contributions. Cependant , Sire par la convention conclue à Berlin le 5 novembre 1808 , à la suite des conférences d'Erfurt , V. M. consentit à faire remise à la Prusse d'une partie de sa dette , et à retirer les troupes françaises de son territoire , avant que les paiements eussent été accomplis.

L'alliance de la France avec la Russie semblait devoir garantir la fidélité de la Prusse. V. M. voulut y compter ; mais la faiblesse , l'indécision habituelles de ce cabinet pouvaient d'un moment à l'autre tromper cette confiance.

La conduite de la Prusse pendant les premières années qui suivirent la paix de Tilsit fut guidée par des sentimens bien différens de ceux de la reconnaissance.

(La suite à demain.)

Esta perspectiva ejerció en V. M. una seducción , á la que no le fué posible resistir ; se entregó á la esperanza de ver restablecida la tranquilidad del mundo , y que el comercio de la Francia gozaria por fin de aquel esplendor , que le aseguran la riqueza de nuestro suelo , y la industria de sus pueblos. Sacrificó á tan grandes intereses los calculos de una política sospechosa ; y en su segunda conferencia con el Emperador Alexandro consintió á recibir al rey de Prusia , cuya presencia habia querido evitar por un justo resentimiento.

Era por otra parte una opinion general que el rey de Prusia habia sido arrebatado á pesar suyo á tomar parte en la guerra. V. M. se complació en pensar que la experiencia , que acababa de hacer , la pondria para siempre en guardia contra seducciones peligrosas , é ilusiones funestas ; finalmente V. M. , para quien la generosidad es una cosa precisa , se persuadió facilmente que jamas seria olvidada la que iba á usar.

La monarquía prusiana fue elevada de nuevo , y la casa de Brandeburgo continuó á reynar.

V. M. debió alejarla de las fronteras del Rin , y quitarle el protectorado de las costas. Crió pues el reyno de Westfalia , y estipuló que Dantzic , Custrin , Glogau , Estetm quedarian en sus manos hasta la paz con Inglaterra.

Quiso que la entrega de estas plazas importantes pudiese ser en las negociaciones con Inglaterra una compensacion por nuestras posesiones maritimas.

El rey de Prusia no tuvo que discutir los dones que recibia de V. M. , cuya importancia superaba sus esperanzas. Las contribuciones de guerra que se impusieron sobre el territorio prusiano fueron reservadas como indemnidad equitativas , y necesarias por los gastos de la guerra injusta , que la Prusia habia suscitado.

Los exercitos de V. M. no debian evacuar el territorio cedido al rey de Prusia hasta el pago entero de las contribuciones. Sin embargo Sr. V. M. consintió en un convenio concluido en Berlin á los 5 de noviembre de 1808 , despues de las conferencias de Erfurt , en hacer gracia á la Prusia de una parte de su deuda , y en retirar las tropas francesas de su territorio antes que los pagos fuesen hechos.

La alianza de la Francia con la Rusia parecia deber garantir la fidelidad de Prusia. V. M. quiso contar con ella ; pero la debilidad , y la indecision habitual de ese gabinete podian de un momento á otro engañar esta confianza.

La conducta de la Prusia durante los primeros años que siguieron á la paz de Tilsit fue guiada por unos sentimientos muy diversos de los del reconocimiento.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

GOUVERNEMENT DE BARCELONE.

*Nous général de brigade, baron de l'empire,
Commandant de la légion d'honneur,
Gouverneur de la ville et des forts de
Barcelone,*

Voulant procurer aux habitants de Barcelone,
la facilité d'aller, suivant l'ancien usage, au-
jourd'hui 2 mai à la fête de Sarria,

Avons arrêté ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.

Les justices de Sarria, et du Pla de Bar-
celone sont spécialement chargées de veiller au
maintien du bon ordre, de la sûreté et de
la tranquillité de leurs communes pendant la
fête.

Art. 2. Une force militaire sortira de la
ville pour la sûreté des chemins et prêter main
forte à toutes réquisitions des justices ci-dessus
designées.

Art. 3. Tout individu pris en flagrant délit,
ou porteur d'une arme cachée ou même osten-
sible sans y être autorisé, sera arrêté et conduit
à Barcelone, pour être traduit à une commis-
sion militaire.

Art. 4. Aujourd'hui à 5 heures du matin,
la porte de l'Ange sera ouverte, et les portes
de la ville ne seront fermées qu'à sept heures
du soir.

Barcelone le 2 mai 1813.

Signé, le Baron NICOLAS.

Por copie conforme,

Le Colonel chef d'état major du Gouvernement,

Signé, LELONG.

Dans la maison des Bains neufs rue d'en
Guardia, n.º 2, on trouve de l'eau-de vie du
Languedoc, vieille et de première qualité, ainsi
que du vin rouge de Bordeaux; du vin rouge
de St. George, du vin blanc de Madère sec,
de Frontignan, de Calabre et de Malaga: on le
vend en barrillon ou en bouteille.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las seis y media en punto, la comedia
Quitar de España con honra y feudo de cien Doncellas, tonadilla *Armida y Reynaldo*, bayle
Sinfonia de Ariana, y Saynæ la *Inocente picarilla*.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrera Impresores del Gobierno de Cataluña.

GOBIERNO DE BARCELONA.

*Nos general de brigada, baron del Imperio,
Comandante de la legion de honor, go-
bernador de la ciudad y fuertes de Bar-
celona,*

Queriendo proporcionar á los habitantes
de Barcelona, la facilidad de ir, como era es-
tilo, hoy 2 mayo á la fiesta de Sarria,

Hemos decretado lo que sigue:

ARTÍCULO PRIMERO.

Las justices de Sarrià, y llano de
Barcelona, quedan especialmente encargados de
velar á la conservacion del buen orden, seguri-
dad y tranquilidad de sus pueblos en aquel dia.

ART. 2. Para mantener la seguridad de los
caminos, una fuerza militar saldrá de la ciudad,
y dará asistencia á todas las justices arriba in-
dicadas, que lo solicitaren.

ART. 3. Toda persona cogida en flagrante
delito, ó que llevara armas ocultas y aun ma-
nifestas, sin autorizacion competente, será de-
tenido y conducido á Barcelona, para ser juzga-
da por una comision militar.

ART. 4. Hoy á las 5 de la mañana la
puerta del Angel quedará abierta, y las puertas
de la ciudad no se cerrarán hasta las siete de la
tarde.

Dado en Barcelona 2 mayo de 1813.

Firmado, el Baron NICOLAS.

Pour copie conforme,

El coronel gefe de estado mayor del Gobierno,

Firmado, LELONG.

En la casa de los baños nuevos, calle den
Guardia, n.º 2, hay de venta aguardiente del
Languedoc, vieja y de primera calidad, como
tambien vino de Burdeos, de St. Cerge, vino
blanco de Madera, de Frontignan, de Calabria
y de Málaga. Se vende en botella ó en barril.